

Méditation 26^{ème} dimanche du Temps Ordinaire - Année B

Messe de Rentrée Pastorale – Année 2021-2022

Fête Patronale de la Paroisse et de l'Association Saint-Michel

Jubilé de Diamant Sacerdotal des Pères Claude GLASSON et Serge PERRIN

107^{ème} Journée mondiale des Migrants et Réfugiés

1^{ère} lecture : Nombres 11,25-29 ; Psaume 18a ; 2^{ème} lecture : Saint Jacques 5, 1-6 ; Évangile : Saint Marc 9, 38-43.45.47-48

L'Esprit de Dieu ne connaît pas de frontières !

« *Le bien se diffuse de lui-même* » disait Saint Augustin. Dieu en tant que Miséricorde, c'est-à-dire Amour infini, est le Bien souverain. Il se donne à qui il veut, là où il veut et comme il le veut. L'Esprit de Dieu est sans frontières. La première lecture et l'Évangile de ce dimanche veulent nous en faire prendre conscience. Dieu refuse de se laisser enfermer dans des catégories institutionnelles. Nul ne peut prétendre le connaître.

La liturgie de la Parole de ce dimanche nous fait découvrir que depuis le Dieu des prophètes jusqu'au Dieu des Apôtres et de l'Église, la révélation de Dieu dans l'histoire des hommes suscite étonnements, tensions, jalousies et conflits dans et entre les communautés.

Dans la première lecture, Dieu avait réparti sur soixante-dix anciens une part de l'esprit qui reposait sur Moïse. Or, deux hommes Eldad et Médad se mettent à prophétiser alors qu'ils ne s'étaient pas rendus à la tente de la Rencontre. Josué les dénonce à Moïse pour qu'il mette fin à ce qu'il considère comme un exercice illégal. Mais pour Moïse, personne n'a le monopole de l'Esprit. Loin de s'offusquer, il formule un souhait « *Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux !* ». Ce souhait sera réalisé plus tard, à la Pentecôte.

Dans l'Évangile de dimanche dernier, les apôtres discutaient pour savoir qui aurait la première place. Aujourd'hui Jean exprime sa jalousie et pose à Jésus à peu près la même question que Josué à Moïse. Il va promptement dénoncer à Jésus, son Maître, le ministère d'un étranger à leur groupe : « *Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent* ». Jésus reprend vite son disciple : « *Ne l'empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense* ». Il rappelle à Jean que le bien n'a pas de frontières et que par essence il se diffuse de lui-même. Nul n'est propriétaire exclusif de l'esprit du bien. L'inconnu ne s'attribuait aucun pouvoir propre. Il chassait les démons au nom de Jésus. Son geste témoignait ainsi de sa foi en la puissance de Jésus sur les puissances du mal. Tout homme engagé pour le bien c'est-à-dire pour le combat contre les forces du mal est, par le fait même, disciple de Jésus.

Les disciples restaient enfermés dans des perspectives étroites, égoïstes. L'Esprit de Pentecôte les poussera à s'ouvrir à tous les hommes et à leurs besoins.

L'homme est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, le Bien suprême. Sa mission est de servir constamment le bien. Le Christ-Jésus est venu révéler cette vérité. Nous avons mission d'en vivre, d'en témoigner et de la transmettre. Le privilège de connaître Jésus-Christ ne peut pas être un prétexte d'exclusion. Au contraire, cela doit ouvrir au discernement et entraîner à un changement de comportement vis-à-vis de notre environnement relationnel qui devient notre champ de mission. Quel est le vrai disciple du Christ sinon celui qui est inspiré par son Esprit, même sans le savoir ? Jésus met en garde contre le scandale et la suite de l'Évangile décrit des avertissements sévères.

Ouvert aux inspirations de l'Esprit qui souffle où il veut, le disciple, animé par la charité, doit être prêt à reconnaître et tolérer que certains hommes puissent servir le Christ, même en dehors des frontières visibles de l'Église. Ce qui fait la dignité de disciple c'est d'être à l'image du Maître. Comme son Maître, le disciple doit porter et avoir la responsabilité des plus faibles, des pauvres, des petits. Ne pas être cause de chute mais occasion de la manifestation de la miséricorde de Dieu.

À cette rentrée des familles, des catéchumènes et des catéchistes, prenons encore davantage conscience de notre vocation et de notre mission de catéchistes. Tout baptisé est catéchiste. Par notre baptême, nous sommes appelés à être des signes visibles de la présence de Dieu, Amour infini et miséricordieux.

L'Eucharistie et la Parole nourrissent en nous l'Esprit que nous avons reçu au baptême. Que cet Esprit nous donne la grâce d'extirper radicalement en nous toute cause de mal et de péché ! Ayons à cœur de chercher le bien, de l'accomplir sans succomber à la tentation d'en tirer profit ou orgueil et veillons à être attentifs et bienveillants à l'égard de celles et ceux qui se conduisent selon l'Évangile de Jésus-Christ !

C'est de notre fidélité à suivre le Christ que dépendra notre entrée dans la Vie éternelle du Royaume de Dieu.

Merci de votre sollicitude fraternelle traduite par la pensée et la prière durant cette semaine d'épreuve de santé.

Que Saint Michel et nos Saints Anges Gardiens veillent sur nous !

Abbé Séverin Voedzo